

Je sais, ma façon de t'interpeller détonne. J'avais tant de respect pour toi que le vouvoiement m'était toujours <sup>resté</sup> comme une exigence. Mais aujourd'hui, dussé-je offusquer les bien-pensants et leur paraître malapprise, j'ai osé me demander : « Pourquoi ne le tutoierais-je pas ? » Ce « tu » de l'amitié, pourquoi ne l'emploierais-je pas pour évoquer ce festival que tu portais, il y a quelque seize années de cela, sur les fonts baptismaux de notre ville ?

Avec toi, Michel, que de voyages n'avons-nous pas faits dans le plus noir des mondes possibles !

Tu nous as menés de la société du spectacle, exhibitionniste et cruelle, aux arcanes trop bien dissimulés du monde politique.

Tu nous as fait réfléchir sur les héros : étaient-ils des demi-dieux, des surhommes, ou des êtres falots, créatures bidon de médias aussi prompts à exalter qu'à détruire ?

Tu nous as conduits devant une carte où, si elle est ténue, la frontière, elle peut être aussi une chimère, un rêve bien douloureux quand il se brise.

Tu nous as plongés dans l'irrationalité des familles, montré le lourd tribut que certains paient à leur hérédité, comme la pauvre Iphigénie, pliant sous le faix de crimes qu'elle n'a pas commis.

Jusqu'où n'as-tu pas osé aller ? Derrière toi, nous avons exploré mystères et croyances et par-dessus tout, ô comble d'audace, nous nous sommes imaginé - qui l'eût cru ?- que le roman noir pourrait sauver le monde !

Mais tu ne nous as jamais menti, ni trompés. Les voyages que tu nous as fait faire ne furent ni gore, ni kitsch (ou kitch).

Comme le peintre ruthénois, tu as su faire rayonner le noir, devenu miroir tendu au monde pour l'appréhender dans sa complexité, pour souligner l'ambiguïté de son rapport à la violence.

Et te voilà parti pour un autre voyage. Permits-moi un dernier tutoiement...Adieu, Michel, le noir t'allait si bien !

Texte de Line Cros

## **Pour les juniors**

### LA MÉMOIRE ET L'OUBLI

Vous tous qui, orgueilleusement, vous exclamez parfois : « Moi, je n'oublie jamais rien ! », êtes-vous sûrs de la justesse de cette affirmation ? Votre mémoire n'a jamais flanché ? Pas la plus petite absence, la moindre étourderie ? Vous n'avez jamais eu besoin d'un pense-bête, d'un aide-mémoire ? Vous n'êtes jamais demeurés sans

voix devant une question sur vos souvenirs, ces trésors de toute une vie amassés au fil des années ?

Je sens que le doute s'insinue en vous, que vos certitudes vacillent. Ces tâches que vous avez accomplies, vous avez déjà oublié combien elles étaient difficiles, combien d'efforts elles vous ont coûtés. Quand il s'est agi de reconnaître vos fautes, vous n'avez pas toujours raconté les choses comme elles étaient, vous avez péché par omission. Et ces erreurs que vous avez appelées un peu vite « étourderies », ne croyez-vous pas qu'elles étaient plutôt des trous de mémoire ?

Alors, nourrissez, chouchoutez, entretenez votre mémoire ! Elle mérite tous vos efforts...Et lorsque, avec l'âge, viendra le temps des souvenirs et des regrets, elle vous rendra l'image de ceux qui vous ont aimés, elle vous fera entendre encore le son de ces voix qui se sont tues. Avec quelle émotion lui direz-vous alors merci !

## **Pour les cadets**

### LA MÉMOIRE ET L'OUBLI

Il vous arrive certainement de dire : « Moi, je n'oublie jamais rien ! » Est-ce que vous le croyez vraiment ? Votre mémoire a-t-elle toujours été parfaite ? Pas la plus petite erreur, la plus petite étourderie ? Jamais vous n'avez eu besoin qu'on vous souffle la réponse à une question ? Vous pouvez partir faire des courses sans avoir besoin de les écrire sur un petit papier, quand vous racontez une histoire, il ne manque aucun détail ?

Vous êtes vraiment sûr de vos réponses, vous n'oubliez jamais rien ? Alors, croyez-moi, c'est que vous avez perdu la mémoire !